



## Problèmes à l'ordre du jour Nous avons besoin de changement

Lors d'une réunion communautaire tenue récemment pour discuter des problèmes importants auxquels doivent faire face notre quartier et notre ville, les participants ont facilement identifié ces dossiers saillants: la pollution par le bruit; la hausse du taux de criminalité et l'insécurité croissante de nos rues; les ruelles et les rues malpropres; le recyclage inefficace; la pauvreté et le chômage; le manque d'espaces verts; la circulation, l'échangeur des Pins et Parc. C'est alors que nous nous retrouvons avec un inventaire de dossiers sur la qualité de la vie et sur la justice sociale.

Entamons notre compréhension de ces dossiers avec des faits sur un de ces problèmes. Une des causes de l'augmentation de la pauvreté est la chute du revenu familial moyen. C'est ce qui se passe à Montréal depuis quelque temps. Les statistiques gouvernementales pour 1985 (des statistiques plus récentes ne sont pas encore disponibles) démontrent que le pouvoir d'achat des Montréalais a diminué au niveau de 1980. On peut présumer que cette situation ne s'est pas améliorée depuis.

En 1980, le revenu familial moyen dans la région du Montréal métropolitain était de 23 038\$ par année. Quant à la Ville de Montréal, la moyenne était de 19 500\$ par année. C'est donc dire que le revenu moyen pour une famille habitant la Ville de Montréal était de 15,4% inférieur au revenu moyen pour la grande région métropolitaine.

Cinq ans plus tard, en 1985, le revenu familial moyen dans la région du Montréal métropolitain était de 33 049\$. Le revenu moyen à Montréal était de 20% inférieur à la moyenne régionale, soit 26 332\$ par année.

En l'espace de cinq ans, l'écart entre les familles de la Ville de Montréal et celles de la région est passé de 15,4% à 20% et on note une hausse de revenus de 30% pour les familles vivant à l'extérieur de l'île. Le revenu familial à Montréal a chuté de 5,6% alors que le revenu familial pour les autres municipalités sur l'île a grimpé de 3%. Ces statistiques montrent aussi que plusieurs des résidents qui quittent la Ville de Montréal pour d'autres municipalités ont des revenus élevés. Ainsi, notre ville est devenue de plus en plus pauvre. Et n'oubliez pas que cette information est le reflet de la situation qui prévalait avant la dernière récession.

On peut aussi étudier ces statistiques à la lumière de la situation pour l'ensemble du Canada et constater que le revenu moyen des Montréalais est en deçà de la moyenne canadienne. Les statistiques pour 1985 démontrent que 25,9% de la population de l'île de Montréal vivaient sous ce qu'il est convenu d'appeler le seuil de la pauvreté. Dans la Ville de Montréal, 31,5% vivaient sous ce seuil et, dans certains quartiers, ils étaient plus de 40%. Il va sans dire que la situation s'est dégradée depuis.

Malgré le fait que l'île de Montréal compte 26,8% de la population du Québec, 30% des assistés sociaux vivent ici. Le pourcentage d'assistés sociaux est encore plus élevé dans la Ville de Montréal. Cette situation est dramatique. Dans cette société très riche, 15 à 20% de la population ont les revenus les plus élevés et la majorité des richesses. Quant à nous, on s'arrange comme on peut.

Il y a toujours eu de la pauvreté et il y en a partout. La question n'est pas là. La question est de savoir pourquoi la pauvreté est concentrée à Montréal! Comment faire pour éliminer cette pauvreté et comment aider les gens qui ont peu d'alternatives? Quelles sont les solutions à la pauvreté, à Montréal? Que devons-nous faire? Nous vous invitons à nous écrire vos suggestions ou à nous téléphoner et laisser un message.

Source: *Vive Montréal Libre*, Luc-Normand Tellier (Boréal, Montréal, 1993). L'auteur enseigne à l'UQAM.

### Du nouveau pour *Place publique*

**P**lace publique Milton-Parc a d'excellentes nouvelles pour vous. La première, c'est que le journal a tiré un as de son jeu dès la première manche et remporté le prix de la meilleure conception graphique de l'Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ) pour 1994 avec la parution de son premier numéro. La remise a eu lieu pendant le congrès annuel de l'AMECQ, qui s'est tenu les 22, 23 et 24 avril à l'hôtel Holiday Inn de Sainte-Foy. La deuxième, c'est que la Société Canadienne des Postes assurera dorénavant la distribution de notre journal, ce qui élargit considérablement le territoire de distribution. *Place publique Milton-Parc* sera désormais distribué de la rue Sherbrooke à la rue Rachel (sud-nord) et de la rue Saint-Denis à la rue Lorne Crescent. ♦

## An Agenda of problems We need change

**A**t a recent community meeting to discuss the important problems facing our neighbourhood and our city, the people present easily identified these outstanding issues: noise pollution; ineffective recycling; poverty and unemployment; lack of green space; too much traffic and too much non-residential parking as well as the Pine/Park interchange. Thus, we have an inventory of quality of life issues and social justice issues.

Let us begin our understanding of these issues with some hard information on one of these problems. One of the causes of the rise of poverty is when income is too low and, worse, when it actually declines in a city, which is what has been happening in Montreal for some time. Based on government statistics of 1985 (new statistics are being compiled now, but are not available yet) the purchasing power of Montrealers declined to that of 1980. We can assume that this situation has not improved since.

In 1980, the average household income in the metropolitan region of Montreal (that is the whole island) was \$23,038 per year, and the average household of the City of Montreal was \$19,500 per year. As such, the average income of a City of Montreal household was 15.5 per cent below the metropolitan area average.

Five years later, in 1985, the average household income of metropolitan Montreal was \$33,049, while in the City of Montreal, the average household income was 20 per cent below this, namely \$26,332 per year.

In five years, the gap between households in the City of Montreal and the rest of the island cities increased from 15.4 to 20 per cent, which means a total increase of 30 per cent in revenue for those living off the island. Household income in the City of Montreal dropped by 5.6 per cent, while the income in the other municipalities on the island increased by 0.3 per cent. All these statistics also show that many of those who leave the City of Montreal for other municipalities are people with higher incomes. Thus our city has become poorer and poorer. Bear in mind that this information reflects the situation before the recent economic recession or depression.

Putting this in context, we can add that the average income of Montrealers is below that of the average Canadian. In 1985, statistics show that 25.9 per cent of the people on the island of Montreal lived in what is officially defined as poverty. In the City of Montreal, 31.5 per cent lived in poverty, while in some neighbourhoods of our city, it is more than 40 per cent. Needless to say, this level of poverty has increased since 1985.

Although 26.8 per cent of the population of Quebec lives on the island of Montreal, 30 per cent of people on welfare live here, and the percentage of people on welfare is even higher in the City of Montreal. This is a dramatic situation. In this very rich society, 15 to 20 per cent of the population have the highest income and the most wealth. The rest of us make do.

There has always been some poverty and there is poverty everywhere. That's not the point. The question we must ask and answer is why is there so much more poverty in the City of Montreal!! How can we reduce this poverty, and how can we help the people who have little choice? What solutions are there to stop poverty in Montreal? What should we do? We invite you to write your ideas to us, or telephone them in and we'll record them.

Source: *Vive Montréal Libre*, by Luc-Normand Tellier (Boréal, Montréal, 1993). The author teaches at UQAM.



**AMECQ**  
Prix de la meilleure  
conception graphique 1994  
Bravo à toute l'équipe!  
Congratulations to all our  
collaborators!

### Place publique on the right track

**P**lace publique Milton-Parc is very proud to announce that we won the first prize in graphic design for 1994 with our first edition at the annual meeting of the Association des Médias Écrits Communautaires du Québec (AMECQ) which was held on April 22, 23 and 24 at the Holiday Inn in Sainte-Foy. We have more good news: from now on, Canada Post Corporation will be delivering our newspaper. This means that we will cover a larger area. The new territory will include Sherbrooke to Rachel (south-north) and Saint-Denis st. to Lorne Crescent (east-west). ♦